

Pour en savoir plus...

Pourquoi ce programme ?

Lorsque vous abordez de nouvelles œuvres, vous vivez intimement avec elles pendant toute la durée du travail nécessaire à leur préparation puis elles ne cessent de vous accompagner. Elles forment alors des entités singulières qui habitent votre esprit à l'image de personnages aux traits marquants que vous avez jadis côtoyés et que vous aimez rappeler à votre souvenir. Ces personnages façonnent votre être. Lorsque que je suis amené à élaborer un programme, j'ai le sentiment de vouloir faire se rencontrer ces personnages pour créer une dynamique d'accord et d'opposition. À l'orgue, l'instrument sur lequel vous vous produisez est également une source d'inspiration majeure pour la constitution du programme. L'orgue de Saint-Sulpice est riche d'une palette sonore extraordinaire qui permet un éclairage unique des œuvres. Il m'a semblé intéressant après la Fantaisie et Fugue Chromatique de Jean-Sébastien Bach et la deuxième Symphonie de Marcel Dupré de proposer une lecture des Tableaux d'une Exposition de Moussorgski, portée par les timbres de cet instrument mythique.

A quel moment vous êtes-vous dit « je veux faire de la musique mon métier » ?

Je pense ne jamais m'être posé cette question, en revanche j'ai toujours voulu faire de la musique ma vie.

Quelles musiques écoutez-vous en dehors du classique ?

J'aime être surpris et touché par toutes sortes de musique, mes goûts évoluent, mon esprit tamise au hasard des écoutes.

Comment concevez-vous la registration à l'orgue, et à Saint-Sulpice en particulier ?

Il me semble que la registration à l'orgue doit toujours commencer par une écoute neuve de chaque jeu et ensemble de l'instrument. Le choix méticuleux des timbres et des équilibres est indissociable du travail d'interprétation et constitue le son de l'organiste au même titre que le son des autres musiciens. Cette dimension d'écoute ne devrait jamais être substituée à l'exécution sourde de recettes préétablies.

(Suite au verso...)

Pour en savoir plus...

Pourquoi ce programme ?

Lorsque vous abordez de nouvelles œuvres, vous vivez intimement avec elles pendant toute la durée du travail nécessaire à leur préparation puis elles ne cessent de vous accompagner. Elles forment alors des entités singulières qui habitent votre esprit à l'image de personnages aux traits marquants que vous avez jadis côtoyés et que vous aimez rappeler à votre souvenir. Ces personnages façonnent votre être. Lorsque que je suis amené à élaborer un programme, j'ai le sentiment de vouloir faire se rencontrer ces personnages pour créer une dynamique d'accord et d'opposition. À l'orgue, l'instrument sur lequel vous vous produisez est également une source d'inspiration majeure pour la constitution du programme. L'orgue de Saint-Sulpice est riche d'une palette sonore extraordinaire qui permet un éclairage unique des œuvres. Il m'a semblé intéressant après la Fantaisie et Fugue Chromatique de Jean-Sébastien Bach et la deuxième Symphonie de Marcel Dupré de proposer une lecture des Tableaux d'une Exposition de Moussorgski, portée par les timbres de cet instrument mythique.

A quel moment vous êtes-vous dit « je veux faire de la musique mon métier » ?

Je pense ne jamais m'être posé cette question, en revanche j'ai toujours voulu faire de la musique ma vie.

Quelles musiques écoutez-vous en dehors du classique ?

J'aime être surpris et touché par toutes sortes de musique, mes goûts évoluent, mon esprit tamise au hasard des écoutes.

Comment concevez-vous la registration à l'orgue, et à Saint-Sulpice en particulier ?

Il me semble que la registration à l'orgue doit toujours commencer par une écoute neuve de chaque jeu et ensemble de l'instrument. Le choix méticuleux des timbres et des équilibres est indissociable du travail d'interprétation et constitue le son de l'organiste au même titre que le son des autres musiciens. Cette dimension d'écoute ne devrait jamais être substituée à l'exécution sourde de recettes préétablies.

(Suite au verso...)

Que faites-vous avant un concert ?

J'essaie de dompter mon trac.

Est-ce la première fois que vous jouez à Saint-Sulpice ?

J'ai eu le bonheur de jouer l'orgue de Saint-Sulpice il y a quelques années autour des œuvres de Johannes Brahms avec Lucien Lesage.

Comment imaginez-vous l'orgue dans le futur (sons, forme, lieux) ?

J'aimerais que l'on pense davantage les orgues comme des œuvres singulières, uniques, loin de tout standard et lieux communs. J'aimerais les voir naître dans des lieux inattendus, être surpris par leurs rumeurs en traversant une rue. J'aimerais les voir affranchis de leur sédentarisation, les voir profondément actuels, les rencontrer comme on rencontre une toile, aux couleurs et structures toujours uniques. J'aimerais les voir s'adresser à tous dans l'universalité.

Que faites-vous avant un concert ?

J'essaie de dompter mon trac.

Est-ce la première fois que vous jouez à Saint-Sulpice ?

J'ai eu le bonheur de jouer l'orgue de Saint-Sulpice il y a quelques années autour des œuvres de Johannes Brahms avec Lucien Lesage.

Comment imaginez-vous l'orgue dans le futur (sons, forme, lieux) ?

J'aimerais que l'on pense davantage les orgues comme des œuvres singulières, uniques, loin de tout standard et lieux communs. J'aimerais les voir naître dans des lieux inattendus, être surpris par leurs rumeurs en traversant une rue. J'aimerais les voir affranchis de leur sédentarisation, les voir profondément actuels, les rencontrer comme on rencontre une toile, aux couleurs et structures toujours uniques. J'aimerais les voir s'adresser à tous dans l'universalité.